

COMITÉ INTERNATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

Compte-rendu de l'Assemblée générale

1^{ère} Réunion

Dimanche 13 janvier 2008

14 h -16 h

Melbourne Elisabeth Murdoch Theatre

Ordre du jour fixé par Ruth PHILLIPS, Présidente du CIHA

1. Accueil
2. Rapport moral et bilan scientifique 2004-2008 de la Présidente Ruth Phillips
3. Rapport financier (P.Schneemann)
4. Congrès de Melbourne 2008 (J.Anderson)
5. Présentation du Congrès 2012 (M.Grossmann)
6. Présentation du projet de Congrès 2016 (SAVAH, Afrique du Sud)
7. Questions diverses

Présents : Jaynie ANDERSON (Aus), Frederick ASHER (Etats-Unis), Stephen BANN (G-B), Jillian CARMAN (Afrique du Sud), Maria Serlupi CRESCENZI (Vatican), Marjeta CIGLENECKI (Slovénie), Johan CLARK (Aus), Shao DAZHEN (Chine), Marzia FAIETTI (Italie), FAN DI-AN (Chine), Federico FRESCHI (Afrique du Sud), Thomas DA COSTA KAUFMANN (Etats-Unis), Dario GAMBONI (Suisse), Peter KRIEGER (Mex), Pal LÖVEI (Hongrie), Deborah MARROW (Etats-Unis), Howard MORPHY (Aus), John ONIANS (G-B), Ruth PHILLIPS (Can), Présidente, Jacek PURCHLA (Pol), SHAO YIYANG (Chine), Peter SCHNEEMANN (Sui), secrétaire administratif, Yvonne SCOTT (Irlande), Hidemichi TANAKA (Japon), Wolf TEGETHOFF (All), Karen Von VEH (Afrique du Sud), Toshio WATANABE (G-B), Iain Boyd WHYTE (G-B), Gerhard WOLF (Allemagne), Thierry DUFRENE (Fra), secrétaire scientifique

Excusés : Helmut LORENZ (Autriche) Nancy TROY (Etats-Unis)

Invité : Ulrich GROSSMANN (All), organisateur du prochain Congrès du CIHA Nuremberg 2012

1. Accueil

Ruth Phillips souhaite la bienvenue aux membres de l'Assemblée Générale, et notamment les nouveaux membres de Chine et d'Afrique du Sud qui assistent pour la première fois à un Congrès du CIHA. Elle remercie Jaynie Anderson pour son accueil et l'organisation du premier Congrès du CIHA dans l'hémisphère sud, à Melbourne, qui s'annonce un succès.

2. Bilan moral et scientifique (R.Phillips)

Ruth Phillips rappelle qu'un changement a été opéré sous sa Présidence dans les statuts du CIHA pour ramener la prise en charge par les organisateurs d'un Colloque du CIHA de l'ensemble du Bureau à 5 de ses membres (Paris, 2005). Il était devenu en effet quasiment impossible aux organisateurs de colloques de faire face au coût du transport aérien de tout le

bureau. La décision a pris effet avant le colloque de Los Angeles en 2006. Bonne dans son principe, elle plaçait néanmoins le Bureau devant le défi d'assurer la tenue de réunions plénières du bureau entre les Congrès.

Elle souligne que le bureau s'est réuni pourtant plus fréquemment, en dehors même des colloques, à l'occasion de différentes opportunités, et elle remercie Thierry, Peter, Jaynie et tous ceux qui ont trouvé du temps et des moyens financiers pour rendre possible leur participation à ces rencontres, nécessaires à la continuité du travail de l'exécutif du CIHA.

Les « officiers » du Bureau ont participé aux travaux du comité scientifique de la Bibliographie d'Histoire de l'art (BHA) lors des réunions à Los Angeles (2004), New York (2005) et Paris (2006). Actuellement, les accords entre le Getty et l'INIST (CNRS) pour produire la BHA sont remis en cause : il n'y a donc pas eu de réunion en 2007. Par ailleurs, si les accords étaient dénoncés, la question de l'organisation des rencontres des membres du bureau, et notamment des « officiers » en serait encore rendue plus difficile.

Les liens du CIHA avec le CIPSH (Unesco) ont été renforcés au cours de colloques à Beijing (China) en 2004 où le secrétaire scientifique Thierry Dufrêne a pris les premiers contacts qui ont abouti à l'adhésion de la Chine au CIHA à Paris (juin 2007) et à sa présence au Congrès de Melbourne, et à Alexandrie (Egypte) en 2006 (Peter et Thierry).

Durant la Présidence 2004-2008, le Comité s'est élargi de nouveaux membres, admis pour la première fois ou réadmis : l'Afrique du Sud (nouveau membre et premier pays africain au CIHA, Paris 2007), la Chine (nouveau membre, Paris 2007), l'Espagne (réadmis, Paris 2007) et l'Italie (réadmis, Paris 2007). Le congrès de Melbourne s'apprête à accueillir une nouvelle adhésion, celle de l'Estonie.

Les colloques furent très nombreux, parfois même 2 par an :

Los Angeles (Avril 2006), *Past Perfected* (Huntington Library et Getty Villa, Nancy Troy), Paris (Juin 2007), *Histoire de l'art et anthropologie* (Institut National d'Histoire de l'Art- Musée du Quai Branly, Thierry Dufrêne), Budapest (Novembre 2007), *How to Write Art History : Local, National, Regional* (Académie des sciences hongroise, Musée des Arts décoratifs, Laszlo Beke) et en juin 2008, aura lieu à Akita (Japon) le colloque *André Malraux : Le Musée imaginaire et la tentation de l'Orient et du Japon* (Akita International University).

Actuellement, le Bureau du CIHA a reçu 4 propositions de colloques :

Suisse (2009) sur un thème lié à la traduction

Italie (2010) à l'occasion du centenaire de l'étude de Aby Warburg sur le Palais Schifanoia présenté au colloque de Rome du CIHA

Slovénie (automne 2010 ou 2011), *L'art en Europe centrale vers 1400*

Chine (2011 ou 2012)

Ruth Phillips présente ensuite un moment fort de sa Présidence, le Clark Workshop d'août 2007: durant 2 jours pleins, 6 membres du bureau ont pu discuter des réalités et de l'avenir du CIHA avec des historiens de l'art venant de pays nouvellement adhérents du CIHA (Afrique du Sud notamment) ou qui n'en sont pas encore membres (Inde, Turquie, Argentine). Les participants avaient reçu un ensemble de questions et de problèmes listé par les « officiers », une copie des textes fondamentaux du CIHA et une « histoire brève » (short history) du CIHA élaborée par le secrétaire scientifique Thierry Dufrêne.

Ce fut l'occasion de soumettre à une étude critique ce qu'est le CIHA : son organisation, ses besoins, les attentes de la communauté internationale des historiens de l'art sur son rôle à venir. De ce séminaire, Ruth Phillips a tiré un *compte-rendu* qui fut diffusé en novembre et servit de base aux réunions du bureau à Budapest (novembre 2007).

Elle remercie, enfin, pour leur efficacité et leur implication dans le bureau Stephen Bann qui, s'il ne sera plus désormais membre du Bureau, sera néanmoins toujours représentant de la Grande-Bretagne, et Nancy Troy qui va céder la place au bureau à Rick Asher.

Le bilan moral et scientifique de la Présidente Ruth Phillips est approuvé à l'unanimité des membres de l'Assemblée générale.

3. Bilan financier (P.Schneemann)

Peter Schneemann, secrétaire administratif du CIHA, présente alors les comptes qui sont approuvés à l'unanimité des membres de l'Assemblée Générale. Il rappelle que depuis Paris (juin 2007), la cotisation des membres a été portée à 200 Euros par membre. La comptabilité s'effectue en euros. L'Assemblée donne quittance des comptes au Trésorier et le remercie de son travail.

4. Congrès de Melbourne 2008 (J.Anderson)

Jaynie Anderson salue les membres de l'Assemblée générale et se réjouit de ce que 50 pays seront représentés au Congrès, 650 participants et 44 présidents de sections. Elle veut remercier pour leur aide John Clark, Howard Morphy, les 37 partenaires de l'événement.

Elle souhaite à tous un excellent Congrès.

5. Présentation du Congrès 2012 (M.Grossmann)

Ulrich GROSSMANN (All), organisateur du prochain Congrès du CIHA Nuremberg 2012, rappelle que le 2^{ème} Congrès d'histoire de l'art s'était tenu à Nuremberg du 25 au 27 septembre 1893. Il souligne son envie et celle des pouvoirs publics –il signale à l'Assemblée que M.Auer a fait le déplacement spécialement à Melbourne pour montrer l'engagement et le soutien des politiques allemands au niveau de la Bavière et de l'Etat fédéral- de faire un Congrès exemplaire, sur le modèle de celui de Berlin organisé par Thomas Gaetgens.

Il présente en images le Germanisches Nationalmuseum, la bibliothèque, la collection de cartes de géographie et les globes.

Il a conscience que le nom de Nuremberg peut étonner certains, mais s'il y a eu un Congrès de Berlin pourquoi ne pourrait-on pas faire un Congrès de Nuremberg, dans une ville où la justice fut rendue sur un pouvoir politique odieux? Il montre l'œuvre dédiée aux droits de l'homme du sculpteur Dani Karavan qui se trouve devant le Musée.

Il présente et commente les différents documents qu'il a fait parvenir aux « officers » et qu'il distribue à l'Assemblée Générale:

- brouillon pour l'appel à communication (« call for papers »)
- propositions de titres pour les différentes sections
- liste et CV des membres du Comité scientifique
- lettre du ministre fédéral en charge de la culture et des médias, Dr Neumann au président du Conseil d'administration du Germanisches Nationalmuseum.
- lettres de soutien du président du conseil des ministres bavarois et du maire de Nuremberg.

U. Grossmann explique qu'il y aura une foire aux livres, qu'en ce qui concerne la publication des Actes, deux formules sont à l'étude: la première consiste à publier sous forme papier un résumé des travaux de chaque section écrit par les présidents de sections, chaque communicant envoyant sa communication qui sera mise en ligne sur internet ; la seconde consiste à demander une courte introduction aux présidents de sections et à publier sous forme imprimée une sélection d'environ 200 des meilleurs articles.

Les dates retenues sont du 16 au 21 juillet 2012.

Pour financer le Congrès, une association sera fondée début 2008, dont le siège sera au Germanisches Nationalmuseum. Cette association pourra gérer les dépenses à hauteur de ses revenus. Le gouvernement fédéral et l'Etat de Bavière ont déjà annoncé 250 000 euros de subventions chacun et qu'ils les garantiraient par écrit après la décision de l'Assemblée Générale du CIHA à Melbourne.

Il signale que les frais d'inscriptions ne seront pas supérieurs à 150 euros (Melbourne 330/400 euros) et que pour les étudiants et les bas revenus, ils seront limités à 50 euros. Les communicants n'auront pas à payer de frais d'inscription et recevront une aide financière pour leur transport dont le montant reste à déterminer.

La discussion s'engage avec les membres de l'Assemblée.

John Clark (Aus) dit que le CIHA avait commencé à aborder les questions d'histoire de l'art sur une base résolument mondiale et il a l'impression que les problématiques de Nuremberg 2012 sont vues du seul point de vue européo-centriste. Il affirme que le thème n'aura pas du tout de sens ou du moins le même sens en Océanie, et il souhaiterait qu'il y ait une section spécifique à cette aire culturelle pour aborder le sujet.

Les responsables allemands (U.Grossmann, W.Tegethoff) répondent que ce fut un souhait de leur part de ne pas faire de section spécifique, justement pour aborder les problèmes à échelle mondiale et croiser les analyses. Jaynie Anderson rappelle qu'elle a refusé de faire une section dédiée au seul art aborigène. Ruth Phillips pense que sur le fond, il est tout à fait intéressant –et le colloque *Histoire de l'Art et anthropologie* (Paris, juin 2007) l'a bien montré- de réfléchir aux rapports objet/sujet du point de vue non-occidental.

Une discussion générale s'ensuit sur le problème d'une discipline constituée en Occident (l'histoire de l'art), mais déjà, comme on le voit à Melbourne, renouvelée par des études à partir d'autres lieux, d'autres façons de problématiser. En tout cas, Howard Morphy sait qu'il peut parfaitement intervenir dans le colloque de Nuremberg : il a déjà vu le sujet possible !

John Onians dit qu'une réflexion sur la culture allemande, sur le problème de « l'art allemand » comme objet –non pas évidemment dans un sens fermé, mais dans le cadre d'une histoire ouverte, lui paraîtrait pertinente à l'occasion du Congrès.

L'Assemblée générale approuve à l'unanimité le projet de Congrès d'histoire de l'art Nuremberg 2012.

6. Présentation du projet de Congrès 2016 (SAVAH, Afrique du Sud)

Deborah von Weh, présidente de la SAVAH remercie le CIHA de lui permettre de présenter la candidature du Comité national d'histoire de l'art de l'Afrique du Sud pour organiser le Congrès de 2016 à l'Université du Witwatersrand, Johannesburg (Afrique du Sud). Elle remercie les « officers », Jillian Carman qui a assuré la liaison avec l'exécutif du CIHA et Federico Freschi, le secrétaire du Comité d'organisation.

D. von Weh présente ensuite en images la ville, puis la SAVAH fondée en 1984 et qui a tout de suite changé la place de l'histoire de l'art dans le pays. Elle souligne l'intérêt du Congrès pour l'ensemble du continent africain avec lequel la SAVAH a de nombreux liens. Elle assure du soutien du maire de la ville et de nombreux décideurs politiques.

Federico Freschi présente pour sa part l'histoire de l'université qui accueillerait le Congrès (5 facultés, 37 écoles sur 400 ha, 14 musées et galeries d'art, des institutions présentant l'art africain...). Les commodités sont grandes pour accueillir une manifestation d'ampleur comme le Congrès du CIHA.

Jillian Carman, qui a distribué un document sur le projet scientifique du Congrès (avec annexes sur le budget, les lettres de soutien etc.), en donne lecture. Le thème choisi « South/North : Shifting centres » pose le problème suivant : « comment peut-on repenser l'histoire de l'art comme discipline à partir d'un point de vue non-occidental ? Qu'arriverait-il si l'on déplaçait le cœur du discours du Nord vers le Sud ? ».

12 sections ont été envisagées : Méthodologie, Objets matériels, Art et artisanat, Mécénat et collection, Pouvoir et politique, Responsabilité sociale, Identité et culture, Patrimoine, Archives, Art africain/Art en Afrique, Art et préhistoire, Education.

Sont ensuite présentés l'esquisse d'organisation proposée, le comité scientifique, le comité d'organisation. Les dates proposées seraient du 10 au 16 janvier 2016.

La discussion avec la salle s'engage alors.

John Onians est frappé d'une continuité/différence avec le contenu du Congrès de Nuremberg, qui montre qu'il y a bien davantage dans le projet de la SAVAH qu'une sommaire opposition « Nord/Sud » sur le modèle de l'opposition « Ouest/ Est »: la place de la performance, de l'événement, de la danse, de l'objet dans la performance, doit être considérée. Jillian Carman et Federico Freschi répondent que le projet a en effet voulu éviter les grandes catégories stéréotypées, les oppositions classiques.

Thomas Da Costa Kaufmann dit que l'art de la performance est une chose, mais que la vraie question est comment faire de l'histoire de l'art aujourd'hui, quelle est la place – notamment- du contemporain par rapport à l'historique. Il lui semble difficile de parler de « perspective eurocentrique » alors que le phénomène des diasporas est si important dans le monde actuel.

Howard Morphy est un peu gêné par le sujet proposé, qui lui paraît déjà un peu daté (« old fashioned ») dans la mesure où beaucoup d'approches et de discussions ont permis de considérer la question du point de vue en évitant de mettre des étiquettes sur la façon dont les gens pratiquent l'histoire de l'art : il n'y a pas une histoire de l'art *indigène*, une histoire de l'art *européenne*, etc. On peut se demander s'il y a une histoire de l'art vraiment *centrée*.

Jaynie Anderson, après avoir rappelé les liens qui existent entre l'Australie et les autres pays du « Sud », se demande s'il ne serait pas plus judicieux d'organiser un colloque en partenariat avec d'autres pays africains.

Ruth Phillips intervient, non pour clore la discussion qui se poursuivra tout au long du Congrès, et notamment lors de la seconde Assemblée générale, avec les représentants de la SAVAH, qu'elle remercie vivement, mais pour proposer, le temps de la réunion étant dépassé, de déplacer les questions diverses à la réunion suivante.

L'Assemblée se sépare alors.